

Observatoire
des Élections en Europe

Corinne Deloy

RÉSULTATS

Emmanuel Macron arrive en tête du premier tour de l'élection présidentielle française et affrontera Marine Le Pen le 24 avril

Le président de la République sortant, Emmanuel Macron (La République en marche, LREM), est arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle qui s'est tenu le 10 avril. Avec 27,84% des suffrages, il est arrivé largement devant Marine Le Pen (Rassemblement national, RN), qui a recueilli 23,15% des voix. C'est la première fois qu'un chef de l'Etat sortant vire en tête du premier tour depuis vingt ans.

Bis repetita. Comme lors du précédent scrutin des 23 avril et 7 mai 2017, les deux candidats s'affronteront lors du deuxième tour de scrutin le 24 avril. Ils ont tous deux amélioré leur résultat du premier tour par rapport à l'élection présidentielle de 2017. Marine Le Pen porte néanmoins le score de son parti à un niveau jamais atteint dans l'histoire et ce en dépit de la présence d'Eric Zemmour, autre candidat de la droite radicale.

Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise, LFI) a pris la troisième place avec 21,95% des suffrages. Il a fait l'objet d'un vote utile de la part des électeurs de gauche puisqu'il était le mieux placé de ce camp politique dans les enquêtes d'opinion pré-électorales. Les électeurs de centre droit et ceux de la droite radicale ont agi de même en se prononçant dès le premier tour de scrutin pour le candidat de leur camp le mieux placé dans les enquêtes d'opinion, à savoir Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Si la remontée de Jean-Luc Mélenchon a été très importante au cours des derniers jours de campagne, il échoue néanmoins de peu à se qualifier pour le deuxième tour.

Loin derrière les trois candidats de tête, on trouve Eric Zemmour (Reconquête !) qui a recueilli 7,07% des voix. Le candidat a bénéficié d'une certaine dynamique lors de son entrée en campagne avant de voir son soutien se tasser. Valérie Pécresse (Les Républicains, LR) a pris la cinquième place avec 4,78% des suffrages, soit au-dessous des 5%

de voix indispensables pour se voir rembourser les frais de campagne électorale. Alors que le réchauffement de la planète et les questions écologiques constituent l'une des principales inquiétudes des Français, Yannick Jadot (Europe écologie-Les Verts, EE-LV) n'a pas réussi à s'imposer dans la campagne présidentielle : il a recueilli 4,63% des voix. Le candidat écologiste a appelé ses partisans à aider financièrement son parti en lançant un appel aux dons. Il est suivi de Jean Lassalle (Résistons, RES) 3,13% ; Fabien Roussel (Parti communiste, PCF) 2,28% ; Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France, DLF) 2,06% et Anne Hidalgo (Parti socialiste, PS) 1,75%.

Alors que le Parti socialiste avait été laminé lors du précédent scrutin présidentiel de 2017, le principal parti de la droite de gouvernement, les Républicains, connaît le même sort lors de ce premier tour du 10 avril 2022. Ensemble, les deux partis qui ont gouverné successivement sous la Ve République depuis sa création en 1958, n'ont jamais obtenu un résultat aussi faible : 6,53% des suffrages. Il y a dix ans, le 22 avril 2012, François Hollande (PS) et Nicolas Sarkozy (Union pour un mouvement populaire, UMP) atteignaient ensemble 55,81% des suffrages.

Valérie Pécresse n'a pas réussi à trouver le ton et l'espace pour développer sa campagne, prise en étau entre un président de la République sortant qui marchait sur ses plates-bandes et le candidat Zemmour qui emmenait la

droite vers une plus grande radicalité en faisant campagne sur des questions d'identité.

La scène politique française, qui depuis des décennies se divisait entre gauche et droite, a vécu. Elle est désormais décomposée. Le clivage progressistes vs nationalistes, qui s'était imposé lors du précédent scrutin présidentiel de 2017, s'est confirmé lors du premier tour de scrutin. Reste sur l'échiquier politique, d'un côté, des forces radicales (de droite - 32,53%- et de gauche - 25,6%) et, de l'autre, un centre modéré qui comprend une partie de la social-démocratie et des forces libérales (38,71%). Tout est à

reconstruire ; les prochains mois et les prochaines années seront celles de la recomposition, à droite comme à gauche.

Les deux candidats de gauche radicale ferment la marche : Philippe Poutou (Nouveau Parti anticapitaliste, PPA) 0,77% et Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière, LO) 0,56% des voix.

La participation est en recul par rapport au premier tour de 2017 mais moindre que les instituts d'opinion l'avaient anticipé. Elle s'élève à 74,86% (- 2,91 points). L'abstention reste néanmoins la plus élevée depuis le premier tour de l'élection présidentielle du 21 avril 2002.

Résultats du premier tour de l'élection présidentielle du 10 avril 2022 en France

Participation : 74,86%

Candidats	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages recueillis
Emmanuel Macron (La République en marche, LREM)	9 785 578	27,84
Marine Le Pen (Rassemblement national, RN)	8 136 369	23,15
Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise, LFI)	7 714 949	21,95
Eric Zemmour (Reconquête !)	2 485 935	7,07
Valérie Pécresse (Les Républicains, LR)	1 679 470	4,78
Yannick Jadot (Europe écologie-Les Verts, EE-LV)	1 628 337	4,63
Jean Lassalle (Résistons, RES)	1 101 690	3,13
Fabien Roussel (Parti communiste, PCF)	802 615	2,28
Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France, DLF)	725 356	2,06
Anne Hidalgo (Parti socialiste, PS)	616 651	1,75
Philippe Poutou (Nouveau Parti anticapitaliste, NPA)	268 984	0,77
Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière, LO)	197 184	0,56

Source : <https://www.resultats-elections.interieur.gouv.fr/presidentielle-2022/FE.html>

Moins d'une heure après l'annonce des premiers résultats, Anne Hidalgo, Fabien Roussel et Yannick Jadot ont appelé à voter en faveur du président sortant Emmanuel Macron lors du deuxième tour de scrutin. Jean-Luc Mélenchon martelait quant à lui que « *pas une voix ne (devait) aller à Marine Le Pen* », une position nouvelle pour le candidat de la France insoumise qui avait refusé de se prononcer sur le deuxième tour de scrutin en 2017.

Valérie Pécresse a indiqué qu'à titre personnel elle voterait en faveur du chef de l'Etat sortant et qu'elle demandait à ses électeurs de « *faire barrage à l'extrême-droite* ». Une position qui n'est pas celle de l'ensemble des responsables des Républicains puisque Eric Ciotti, qui

était arrivé en deuxième position lors de la primaire de ce parti pour désigner son candidat au scrutin présidentiel, a déclaré qu'il ne voterait pas pour Emmanuel Macron. Philippe Poutou a déclaré que « *pas une voix ne doit aller à l'extrême-droite* », même s'il a refusé de donner une consigne de vote en faveur du chef d'Emmanuel Macron. Eric Zemmour et Nicolas Dupont-Aignan sont les seuls à avoir appelé à voter en faveur de Marine Le Pen le 24 avril. Nathalie Arthaud et Jean Lassalle n'ont donné aucune consigne de vote.

Une autre campagne débute donc en vue du deuxième tour. Emmanuel Macron devrait être plus présent, lui qui a

fait une campagne *a minima* avant le premier tour, n'ayant réalisé que quelques déplacements dans le pays et ne participant à aucun débat avec les autres candidats. De même, le président de la République sortant a participé à un seul meeting électoral et ce une semaine seulement avant le premier tour. Il est vrai que celui-ci a été particulièrement sollicité par la situation internationale, et notamment par la guerre en Ukraine, alors que la France exerce la présidence du Conseil de l'Union européenne depuis le 1er janvier 2022.

« *Ne nous trompons pas, rien n'est joué. Le débat que nous aurons dans les quinze jours à venir est décisif pour notre pays et pour l'Europe* » a souligné Emmanuel Macron à l'annonce des résultats. Le chef de l'État a affirmé sa volonté de rassembler les Français et appelé ses sympathisants à se fondre dans un « *grand mouvement politique d'unité et d'action pour notre pays* » ajoutant « *Dans ce moment décisif pour l'avenir de la nation, plus rien ne doit être comme avant. C'est pourquoi, je souhaite tendre la main à ceux qui veulent travailler pour la France. Je suis prêt à inventer quelque chose de nouveau pour rassembler les convictions et les sensibilités diverses, afin de bâtir avec eux une action commune au service de notre nation* ».

Le deuxième tour le 24 avril devrait être plus serré qu'il ne l'a été il y a cinq ans. Néanmoins, le chef de l'État sortant reste le favori des enquêtes d'opinion. Selon un sondage réalisé par l'institut Ipsos-Sopra Steria, il recueillerait 54% des suffrages et Marine Le Pen 46%.

Marine Le Pen veut faire du 24 avril un référendum sur la personne d'Emmanuel Macron. Elle va tenter de rassembler sur son nom tous les mécontents du quinquennat. « *Ce qui se jouera est un choix de société et même de civilisation* » a-t-elle indiqué.

La candidate du Rassemblement national a mené une campagne de proximité centrée sur le thème du pouvoir d'achat, principale préoccupation des Français. Si certains ont douté de son positionnement, notamment face à Eric Zemmour, Marine Le Pen n'a cependant pas dévié de ligne et elle a su s'imposer comme la candidate la plus à l'écoute des Français. En outre, par ses positions très radicales et sa focalisation sur les questions d'immigration et d'identité nationale, le candidat de Reconquête ! a contribué à donner de la candidate du Rassemblement national une image plus acceptable et plus policée. Marine Le Pen aime à rappeler que François Mitterrand (PS) et Jacques Chirac (Rassemblement pour la République, RPR) sont entrés à l'Élysée à l'issue de leur troisième tentative.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.